

T E L E P O R T A T I O N

biennale internationale de l'image

DOSSIER
DE PRESSE

D A N I E L
W A M B A C H

15 juin - 20 sept. 2015
Château des Lumières
L U N E V I L L E
18,5 ème BIENNALE
INTERNATIONALE
DE L'IMAGE NANCY
25 sept. - 16 octobre 2015
Centre Image Lorraine
9 rue Michel Ney-Nancy

Conception : Laurence Morel - Nancy - crédit photographique : Daniel WAMBACH



DANIEL WAMBACH TELEPORTATION

15/06/2015 - 16/10/2015

18,5 Biennale Internationale de l'Image

Une fois encore, la Biennale joue son rôle en matière de création, quelle que soit la technique photographique utilisée. Par ses divers programmations, colloques et démonstrations, la Biennale a toujours comme souhait de répondre à l'appétence du public à découvrir tous les procédés photographiques d'hier, d'aujourd'hui, et de demain.

En association avec le Château des Lumières de Lunéville, la Biennale Internationale de l'Image a le plaisir de vous présenter en avant première de sa prochaine édition en 2016 avec pour thème « Le Jeu » l'installation Téléportation de Daniel Wambach.

> Commissaires

L'exposition a été organisée par la Biennale Internationale de l'Image, le Château des Lumières de Lunéville, le Centre Image Lorraine.

Daniel Wambach photographe plasticien,
en collaboration avec Laurence Morel, coordinatrice de la Biennale Internationale de l'Image, Yves Ravaiier, chef de projet du Château des Lumières,
Michaël Blasquiet son adjoint, Jean-Pierre Puton, Président de la Biennale Internationale de l'Image et Directeur du Centre Image Lorraine.

> Partenaires

L'exposition est organisée en partenariat avec :

La Biennale Internationale de l'Image - Nancy

Le Château des Lumières - Lunéville

Le Centre Image Lorraine - Nancy

Avec le soutien financier de :

la Région Lorraine - le Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle -

la Communauté Urbaine du Grand Nancy - la ville de Nancy

> Téléportation

« Se téléporter, ce n'est pas déplacer son corps mais déplacer ses sens. »

Le sens le plus simple à déplacer est l'ouïe: le son se transporte facilement via des câbles ou des ondes. Pour ce qui est de la vue, alors que notre champ visuel est plutôt circulaire, le format rectangulaire de nos photographies, de nos écrans, s'est imposé par sa facilité de mise en œuvre et par nos habitudes. Une photographie dans un cadre rond nous semblera complètement farfelue.

Grâce aux dernières technologies optiques/électroniques/informatiques qui reproduisent les sons et la vision humaine, Daniel Wambach est en mesure de tromper vos oreilles et vos yeux et, par conséquent, de vous téléporter à l'intérieur de ses photographies.

De par sa longue expérience de photographe, pour réaliser cette magie il cherche des endroits qui lui parlent. Il attend la bonne lumière, pose son trépied, cadre la première image comme s'il ne voulait capturer qu'elle, et déclenche. Il photographie ensuite le reste de la scène en tournant son boîtier autour de cet environnement et assemble le tout à l'aide de son ordinateur. Pour le son, il enregistre une ambiance générale et prélève, en plus, à l'aide d'une parabole des bruits qu'il ajoute à certains endroits de la visite.

Il ne vous reste plus qu'à vous laisser téléporter.



© Daniel Wambach - Téléportation - La Crypte

> Le concept

Daniel Wambach nous propose une visite virtuelle en 3D de différents lieux du Château des Lumières, souvent inaccessibles au public en fonction de ses envies, besoins, et opportunités...

Muni d'un casque en vision 3D, le spectateur entre virtuellement dans un espace d'où il a une vision mobile à 360°.

Afin de mettre plus en lien l'aspect photographie artistique et virtuel, il propose de mettre en point de départ une photo d'un lieu (disposée autour de l'installation) selon sa vision de photographe de ce lieu. Puis le spectateur, muni du casque, entre dans ce lieu par le biais de cette photo « réelle » qui devient la porte d'accès vers la scène virtuelle avec ses ambiances sonores dans laquelle il peut évoluer à 360°.



Le spectateur aura ainsi la possibilité de découvrir 12 lieux de ce Château qui après être re-né de ses cendres, entre dans la modernité d'un monde où se mêlent par magie images du réel et montages virtuels pour vous téléporter dans le monde virtuel de la 3ème dimension.

> L'exposition

L'exposition est divisée en 12 visions de salles du château, chacune couvrant un espace cher à l'artiste.

« Chapelle » : La chapelle a été construite par l'architecte Germain Boffrand pour le duc Léopold de 1720 à 1723. Chef-d'œuvre de l'architecte, elle revisite et modernise le modèle offert par la chapelle du palais de Versailles achevée en 1710.

« Crypte » : Ancienne échansonnerie du château située sous la chapelle, ce lieu avait été aménagé vers 1720 afin de stocker et mettre en bouteilles le vin consommé à la table des ducs de Lorraine.

« Escalier d'honneur » : Construit par Germain Boffrand vers 1720, l'escalier d'honneur desservait à l'origine les appartements des enfants du duc Léopold situés au premier étage. Ouvert sur la cour et facilement accessible au public, il était au XVIIIe siècle l'un des lieux les plus animés du château.

« Salle de la livrée » : Première antichambre des appartements des ducs et duchesses de Lorraine, la salle de la livrée doit son nom à l'uniforme des domestiques qui hantaient ces lieux au XVIIIe siècle. La récente restauration lui a rendu l'esprit de son décor d'origine, à la fois simple et élégant.

« Salle des généraux ». Connue de nos jours comme « salle des généraux », cette vaste pièce servait à l'origine d'antichambre officielle à l'appartement du duc Léopold, dont le monogramme, le double L, apparaît encore au-dessus des fenêtres. Par son volume monumental, elle révèle aujourd'hui l'ampleur des destructions de l'incendie du 2 janvier 2003 et l'importance des travaux de restauration intérieure du château.

« Grand cabinet d'assemblée » : Ouvert à l'origine sur les broderies de fleurs d'un petit parterre, ce vaste salon a été voulu par Stanislas pour y réunir quotidiennement sa cour. Courtisans et nobles dames s'y retrouvaient autour des divertissements offerts par la vingtaine de tables de jeu, qui en faisaient le premier lieu de distraction du château.

« Salle des trophées » Principale salle de réception du château au XVIIIe siècle, la salle dite aujourd'hui des « trophées » était le lieu où se mettait en scène le pouvoir des derniers ducs de Lorraine, notamment lors des repas pris en public, devant les courtisans, selon un rituel inspiré de Versailles.

« Aile dite du jeu de paume » Ce bâtiment a été reconstruit après l'incendie de 1719 sur les fondations d'une salle de jeu de paume voulue par le duc Léopold. Ici se trouvait l'appartement de la favorite en titre du duc, la belle, spirituelle et capricieuse Anne-Marguerite de Lignéville, princesse de Craon. Sa fille, la marquise de Boufflers, devient à son tour favorite, mais du duc Stanislas, et succéda à sa mère dans cet appartement. L'aile dite du jeu de paume abritait sous Léopold une précieuse bibliothèque, ainsi qu'un exceptionnel cabinet scientifique. Avec une cen-

taine d'instruments à la pointe du progrès, cette « salle des machines » était alors l'un des premiers lieux de diffusion en Europe des nouvelles théories de Newton.

« Combles de l'aile ducale » L'aile qui s'étire en direction des jardins a été construite par Germain Boffrand à partir de 1712 pour abriter les appartements des ducs et duchesses. Après avoir été couverte de toits plats dits « à l'italienne », elle a reçu en 1730 une nouvelle charpente couverte d'ardoise et bordée de curieuses balustrades à arcades. Déjà endommagée au XIXe siècle, puis détruite par l'incendie du 2 janvier 2003, cette remarquable charpente a été aujourd'hui restituée dans son état d'origine. Elle révèle ainsi la permanence des savoir-faire que le chantier de restauration du château des Lumières a permis de valoriser.

« Etage de la salle des trophées » Cet espace, situé à l'étage de la salle des trophées, abritait sous Stanislas le très riche appartement du duc Ossolinski, l'un des personnages les plus influents de la cour de Lorraine. Détruit au XIXe siècle, ce lieu est devenu vers 1920 l'un des salles du musée installé au château. La vue témoigne ici de l'ampleur des volumes intérieurs et met en avant le caractère spectaculaire de la charpente restituée après l'incendie de 2003.



« Cave de la salle de la machine » C'est dans cette cave proche des cuisines ducales que se trouvait le curieux mécanisme qui permettait de servir la célèbre « table volante », imaginée vers 1720 par l'épouse du duc Léopold, Elisabeth-Charlotte. Les domestiques disposaient ici les plats sur un plateau mobile qui montait à travers l'ouverture ovale percée au centre de la voute. Tourtes, perdrix rôties et autres pyramides de macarons apparaissaient ensuite comme par enchantement au milieu de la table du duc, dans la confortable salle à manger privée qui occupait le niveau supérieur. Cette table ingénieuse et spectaculaire fut l'une des premières connues en Europe et fut imitée jusqu'à la cour de Russie.

« Vue panoramique depuis la terrasse du donjon » Point culminant du château, la terrasse du dôme couronne le corps central du château, appelé donjon depuis le

XVIIIe siècle. Les habitants de cette partie de l'édifice profitaient déjà au XVIIIe siècle de cette vue extraordinaire, embrassant à la fois la perspective des cours côté ville et la superbe enfilade de parterres fleuris côté jardin. Cette terrasse servit même d'observatoire astronomique, lorsque vers 1730 le fils du duc Léopold, le prince Charles-Alexandre, y installa son télescope.

> Son parcours

Daniel Wambach est né en 1973 en Lorraine. Bidouilleur en tout genre, le jeune homme s'oriente vers des études d'informatique et d'électronique. Tête et mains travaillent de concert afin de résoudre de multiples problèmes techniques. Voilà qui l'amène, en 1998, à intégrer le journal L'Est Républicain où il est chargé de dépanner les journalistes du titre.

Par ailleurs passionné de photo, Daniel ne s'arrête pas là. Les insectes et autres petites créatures sont ses amis et décident de le lui montrer : en 2009, il remporte le prix Or de la série numérique du 13e Festival de la Photo Animalière et de nature de Montiers-en-Der avec quatre photos de collemboles, des arthropodes de moins de 2mm.

En 2010, il expose à la Biennale Internationale de l'image. Pour l'occasion, les petits animaux ont laissé la place aux gouttes d'eau que Daniel Wambach sublime d'une touche d'objectif. Ce thème, il en a fait sa deuxième spécialité, les gouttes d'eau lui permettant de continuer à pouvoir photographier le monde sous un autre angle quand les insectes ont rangé leurs antennes lors des froides journées d'hiver.

Peu à peu, l'idée de changer de voie fait son chemin et, après une année d'étude à l'école de photographie Spéos de Paris, il intègre la rédaction de L'Est Républicain de Bar-le-Duc en tant que photographe de presse en 2011.

En 2014, Daniel Wambach quitte L'Est Républicain pour fonder sa propre société : Ubi-Light, où il propose du contenu multimédia et notamment des visites fondées sur la réalité virtuelle comme celle que nous vous proposons aujourd'hui : « Téléportation ».

Ce projet est une avant première des travaux qu'il présentera en mai 2016 lors de la 19ème Biennale Internationale de l'Image, en compagnie d'une quarantaine d'autres artistes autour du thème « Le Jeu ».

> Autour de l'exposition

Une application numérique

À l'issue de l'exposition « Téléportation », le Château des Lumières proposera une application numérique qui permet à un large public de découvrir, sur un mode interactif, intuitif, et plaisant, les panoramas à 360° de Daniel Wambach. Parfait outil pour préparer en amont ou prolonger, compléter, et approfondir la visite de l'exposition, l'application est également destinée à toute personne désireuse d'effectuer une «visite virtuelle» à domicile.

Application gratuite en français disponible sur :

www.chateauluneville.meurthe-et-moselle.fr

> Visites et activités culturelles

Exposition visible

Château des Lumières de Lunéville

du 15 juin au 20 septembre 2015

Tous les jours sauf le mardi

de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Tarif accès unique : 2 €

Accès illimité dans le Pass Château : tarif individuel 5€ ou tarif famille 10€

tarif réduit individuel 3€ ou tarif réduit famille 8 €.

LES JOURNEES DU PATRIMOINE LES 19 ET 20 SEPTEMBRE

accès gratuit à l'exposition

Centre Image Lorraine, 9 rue Michel Ney à Nancy

du 25 septembre au 16 octobre 2015

9h-18h en semaine sauf mardi

Salle d'exposition et de documentation, 2ème étage porte de gauche

Entrée libre